

Zeitschrift: Cahiers d'archéologie romande
Herausgeber: Bibliothèque Historique Vaudoise
Band: 151 (2014)

Artikel: Vasque rectangulaire à pieds de Martigny / Forum Claudii Vallensium
Autor: Wiblé, François
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-835710>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 14.04.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Vasque rectangulaire à pieds de Martigny / Forum Claudii Vallensium

François WIBLÉ

Il m'est particulièrement agréable de témoigner ici ma reconnaissance à Gilbert Kaenel que je connais depuis plus de quarante ans. Nos chemins se sont croisés dès l'année académique 1969/70 à l'Université de Lausanne ; nous y suivions le cours d'archéologie gallo-romaine dispensé par Hans Bögli, alors directeur du Musée et site d'Avenches.

Et c'est à la suite d'un coup de téléphone d'Auguste que j'ai débarqué à Martigny en septembre 1973, pour y poursuivre l'exploration d'un site (les entrepôts du téménos/relais de la poste impériale) qu'il n'avait pas le temps de mener à son terme.

C'était me mettre le pied à l'étrier.

A cette époque, grâce aux efforts d'un passionné d'archéologie martignerain, Léonard P. Closuit, le site de Martigny allait être proclamé «Réalisation exemplaire nationale» dans le cadre de l'Année européenne du Patrimoine Culturel 1975, avec, à la clé, la constitution d'un bureau permanent à Martigny. C'est ainsi que, fort d'une première expérience en ces lieux, j'ai eu la chance de me voir confier officiellement, depuis le 1^{er} juin 1974, la direction des fouilles de *Forum Claudii Vallensium*, la ville romaine de Martigny, qui depuis lors est au centre de mes préoccupations et de mon activité scientifique.

De méconnue qu'elle était en 1973, la capitale du Valais romain est devenue, au fil des innombrables chantiers archéologiques menés sur son territoire pendant quarante ans, la ville la mieux connue de l'arc alpin occidental.

Elle avait dû son élévation au rang de capitale de la province des *Alpes Poeninae*, entre 41 et 47 apr. J.-C., à sa position stratégique au pied d'un des passages transalpins parmi les plus fréquentés à l'époque romaine, le col du Grand Saint-Bernard (*Summus Poeninus*). C'était en effet une étape obligée

sur cet axe, où les voyageurs désiraient jouir du confort, des commodités et des agréments du «*Roman way of live*»¹.

Le col a favorisé de tout temps les échanges économiques et culturels². Nous en voulons pour preuve, parmi d'autres, la création, au II^e siècle avant notre ère apparemment, par les Véragres, qui contrôlaient le col, la région des trois Dranses et le coude du Rhône, d'un monnayage particulier dérivant de drachmes émises dans la plaine du Pô, elles-mêmes imitations de la drachme de la ville grecque de *Massalia*/Marseille.

Grâce notamment aux voyageurs qui transitaient par le Valais, ces contacts avec le sud des Alpes seront intenses pendant toute l'époque romaine, favorisés par les élites locales qui ont très tôt adhéré au mode de vie romain³. Moins de dix ans après la conquête et l'intégration du Valais à l'Empire (16/15 avant J.-C.), les Sédunes (de la région de Sion) et les Nantuates (de la région de Saint-Maurice et Massongex) honorent l'empereur Auguste qu'ils désignent comme leur «patron»⁴. Des hommages à des membres de la famille impériale se succéderont pendant quelques décennies⁵. Les

1 Sur la ville de *Forum Claudii Vallensium* en général, voir : François Wiblé, *Martigny-la-Romaine*, Martigny, Fondation Pierre Gianadda 2008.

2 Sur le col du Grand Saint-Bernard, voir en dernier lieu : Lorenzo Appolonia, François Wiblé et Patrizia Framarin (dir.), *Alpis Poenina, Grand Saint-Bernard, Une voie à travers l'Europe*, Aosta 2008 [projet INTERREG IIIA, Séminaire de clôture, 11/12 avril 2008, Fort de Bard (Vallée d'Aoste)].

3 Sur le Valais romain en général, voir : François Wiblé et al., *Vallis Poenina. Le Valais à l'époque romaine (I^{er} siècle - V^e siècle après J.-C.)*. Catalogue de l'exposition. Musées cantonaux du Valais, Sion 1998.

4 *CIL* XII, 136 et 145.

5 *CIL* XII, 141, 146, 147, *AE* 1896, 103 = 1897, 2, *AE* 1946, 254.

effets de cette «romanisation» se feront sentir non seulement le long de la route menant au col, mais aussi dans le Valais central (jusque dans la région de Sierre) où les notables valaisans possédaient leurs domaines familiaux. Par la qualité de leur exécution, certaines épitaphes de Sion, Sous-le-Scex, n'ont ainsi rien à envier à des productions de la Ville éternelle.

A Martigny, cette «acculturation» se traduit notamment dans la construction de *domus* à péristyle, de plan méditerranéen, que les élites régionales se sont fait construire dans les beaux quartiers de la capitale, uniquement dans les *insulae* proches du forum.

Ces demeures ne sont pas vraiment adaptées aux conditions climatiques locales, notamment hivernales, mais les magistrats de la cité (*duumviri, aediles, ...*), qui y avaient obligation de résidence pendant la durée de leur mandat, se devaient d'habiter dans des demeures dignes de leur statut de citoyens romains. On ne s'étonnera donc pas de découvrir, dans ce type de «palais» (au sens des *palazzi* italiens), qui pouvaient s'étendre sur quelque 1500 m² comme ce devait être le cas de la *domus Minerva* de l'*insula* 12, des œuvres d'art de qualité.

On citera la réplique miniature de l'Aphrodite de Cnide du sculpteur grec Praxitèle en marbre de Luni découverte dans une *domus* de l'*insula* 7 en 1939 et surtout des statues fragmentaires d'Apollon citharède et d'Hercule à la sortie du jardin des Hespérides, en marbre de Paros, mises au jour en 2011 dans une arrière-cour d'une *domus* de l'*insula* 13, qui, aux dires des spécialistes, n'ont pas leur pareil parmi les découvertes effectuées sur sol suisse⁶.

D'autres objets, s'ils ne sont pas aussi spectaculaires, témoignent néanmoins de l'aisance et de la volonté des habitants de ces *domus* à péristyle de s'entourer d'objets de prestige.

Il en va ainsi d'une vasque rectangulaire à piétements rapportés, en marbre blanc régional⁷, dont un fragment a été mis au jour en été 2013 à l'occasion de fouilles de sauvetage entreprises dans le secteur sud de l'*insula* 9 (fig. 1). Le contexte archéologique de la trouvaille n'est pas bien défini, car cet objet (fig. 2) gisait, dans un espace non couvert, au fond d'une fosse contenant quelques débris d'époque romaine, dont le niveau d'insertion a été complètement perturbé par l'utilisation des lieux comme décharge (sauvage ?) au cours de la première moitié du XX^e siècle. La vasque faisait vraisemblablement partie du mobilier d'une propriété occupant le secteur sud-ouest de l'*insula*, sur toute sa longueur, à l'instar de celle située de l'autre côté de la rue - ou plutôt de l'impasse - qui séparait les *insulae* 8 et 9.

6 Cf. Lorenz E. Baumer, «Les nouvelles statues romaines de Martigny : importance artistique et historique», in : Collectif, *La Beauté du corps dans l'Antiquité grecque*, Catalogue de l'exposition organisée en collaboration avec The British Museum de Londres, Martigny, Fondation Pierre Gianadda, 28 février - 9 juin 2014, p. 347-371.

7 Marbre impur d'origine régionale, zone de Sion-Courmayeur (Pennique inférieur) qui affleure bien entre Chateaufort et Sierre. Détermination Danielle Decrouez, Contamine-sur-Arve (France) et Karl Ramseyer, Université de Berne, mai 2014.

Dans ce bien-fonds avait été construite une demeure de maître dont la partie sud-est du péristyle a malencontreusement été emportée par les flots de la Dranse. Après le IV^e siècle, en effet, la rivière, à l'occasion d'une grosse inondation ou d'une débâcle, a creusé son lit à travers la ville antique en reprenant le tracé d'un lit antérieur à l'implantation romaine.

Ainsi, les liens organiques entre les deux parties de ce quartier ont disparu de sorte qu'il n'est pas possible, aujourd'hui, d'affirmer que le fragment de vasque a été découvert dans une arrière-cour dépendant de la *domus*, ce qui est néanmoins très vraisemblable. La vasque pourrait donc avoir fait partie du mobilier ornant son péristyle.

Description

Extrémité d'une vasque de forme rectangulaire, à fond plat et rebord mouluré (fig. 3 à 5). La cuve, au profil extérieur semi-cylindrique se prolonge, au niveau inférieur du demi-cylindre, par un lit de pose qui permettait l'ajustement du sommet d'un des deux pieds, de section rectangulaire, de la vasque. Au-dessus du lit de pose, le couronnement mouluré du pied fait partie intégrante de la cuve.

Fiche technique:

N° d'inventaire : MY13/9007-001

Longueur maximale conservée : 58.5 cm

Longueur originale estimée⁸ : env. 1.30 m

Largeur maximale conservée : 62 cm ; largeur restituée : 66 cm

Hauteur : 23 cm

Largeur du fond plat : 28.5 cm ; longueur maximale conservée : 37.5 cm

Profondeur de la vasque : 14.5 cm

Lit de pose de piètement : 27 x 16 cm

Modénature prolongeant le sommet du pied : alternance de quart-de-rond et de doucines surmontées d'un filet droit

Cette vasque en marbre appartient à un type largement représenté notamment à Délos⁹ et à Pompéi, en particulier dans le péristyle de la maison des *Vettii* (5 exemplaires), ainsi que dans la péninsule italienne¹⁰. De tels objets ont été découverts non seulement dans des péristyles et les atriums de maisons urbaines, mais aussi dans des établissements publics comme les thermes ; pour la plupart, ils ont été taillés

8 Les vasques de la maison des *Vettii* comparables à la nôtre, illustrées dans l'article de Christophe Gaston, possèdent un rapport largeur sur longueur proche de la moitié.

9 Cf. Waldemar Deonna, *Le Mobilier délien*, Exploration archéologique de Délos faite par l'Ecole française d'Athènes, fascicule XVIII, Paris 1938, p. 78-80, fig. 112-113 et pl. 234-240, s.v. : 38. *Vasques rectangulaires à deux pieds en dalles*.

10 Voir l'étude d'Annarena Ambrogio, *Vasche di eta romana in marmi bianchi e colorati*, *Studia Archaeologica* 79, Rome, L'Erma di Bretschneider, 1995, p. 14-15, 18-19, vasque de type A.II. Les vasques de Campanie n'y sont pas traitées en détail, car elles sont de dimensions réduites par rapport à celles qui font l'objet de cette étude.

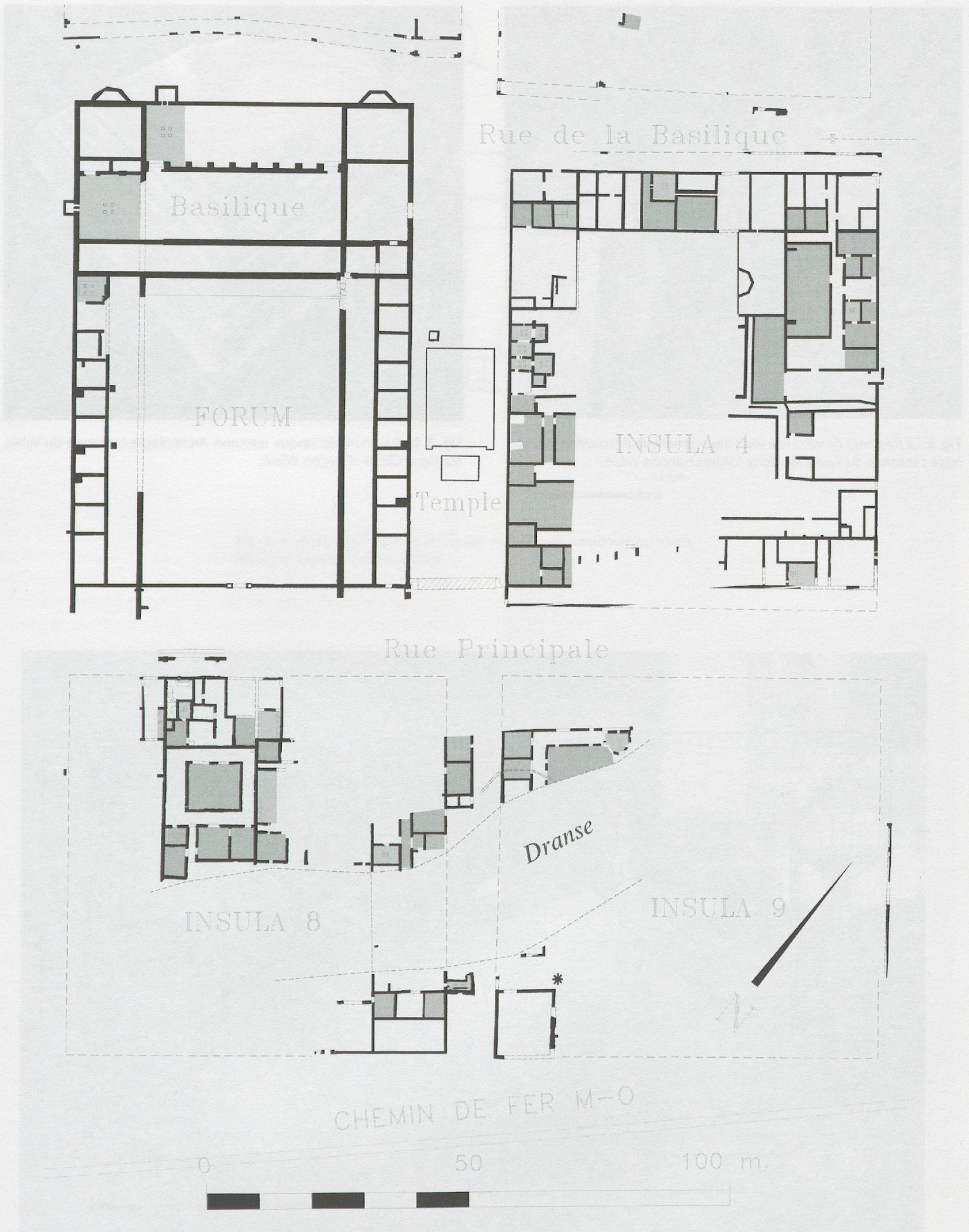


Fig. 1. Extrait du plan archéologique de *Forum Claudii Vallensium* (forum, insulae 4, 8 et 9). Archéologie cantonale du Valais, Martigny. Plan : Claude-Eric Bettex.



Fig. 2. Le fragment de vasque à son emplacement de découverte. Archéologie cantonale du Valais, Martigny. Cliché : François Wiblé.

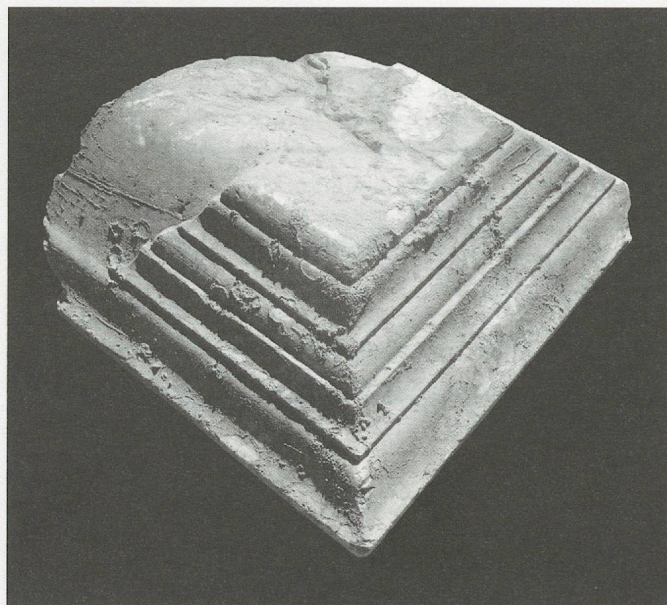


Fig. 3. Le fragment de vasque retourné. Archéologie cantonale du Valais, Martigny. Cliché : François Wiblé.

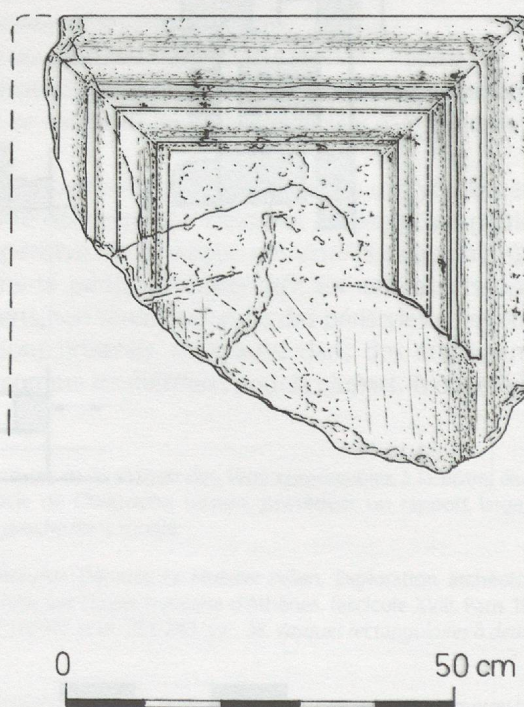
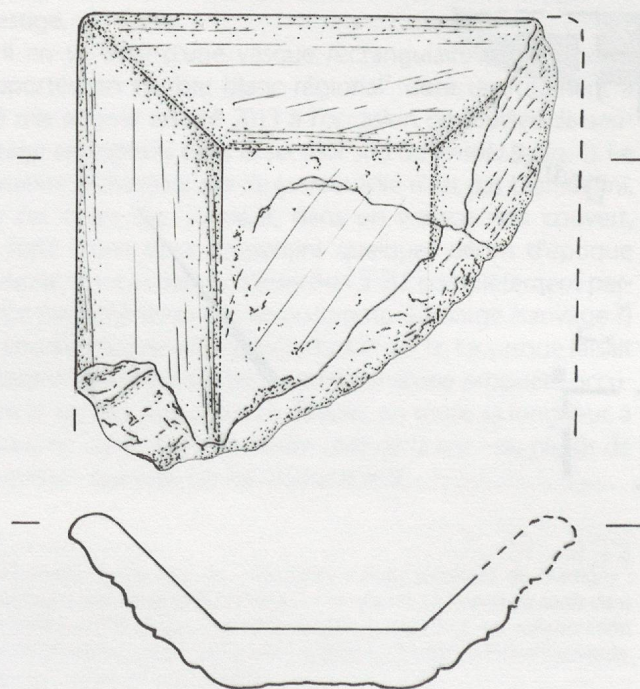


Fig. 4. Relevé du fragment de vasque ; a) de dessus avec coupe ; b) de dessous. Archéologie cantonale du Valais, Martigny. Dessin : Caroline Doms.

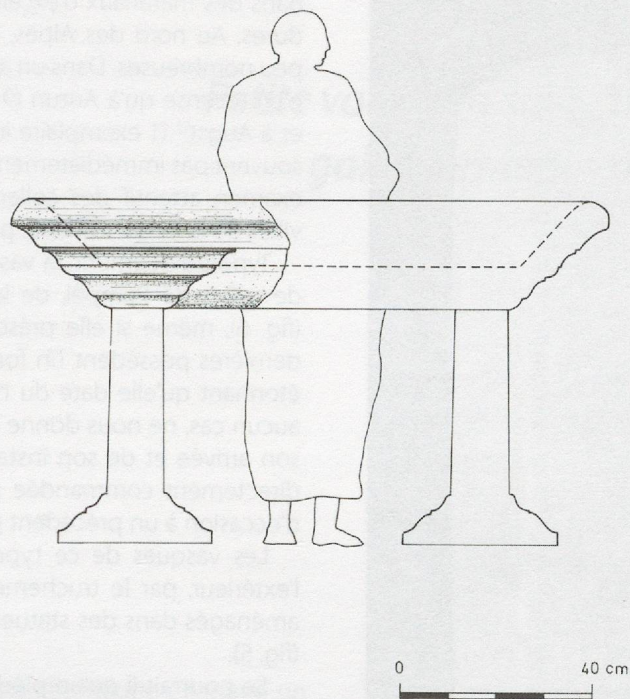


Fig. 5. Essai de restitution de la vasque. Archéologie cantonale du Valais, Martigny. Dessin : Caroline Doms.

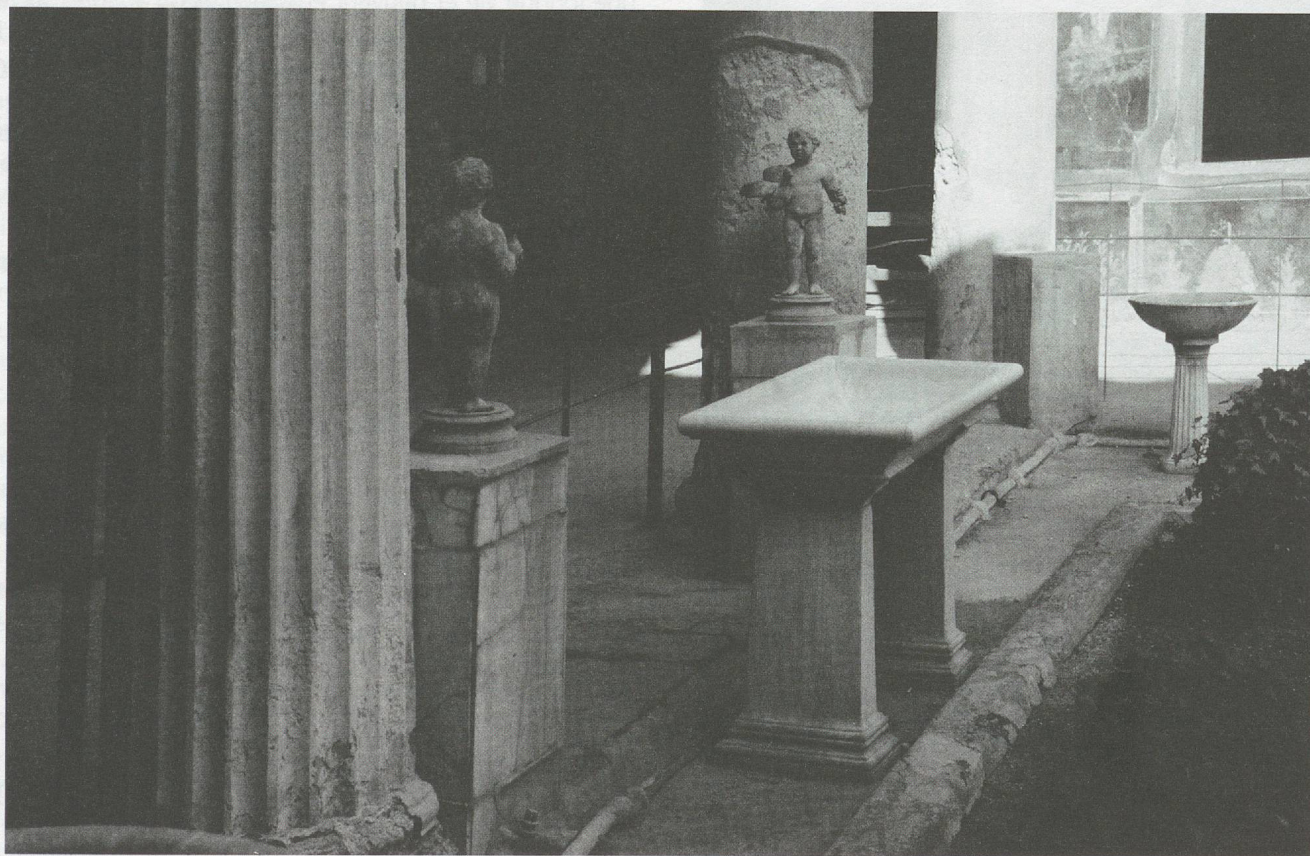


Fig. 6. Pompéi, Péristyle de la Maison des *Vettii*. Vasque rectangulaire à pieds *in situ*. Son alimentation provenait des deux statuettes en bronze fixées sur des piédestaux. Archéologie cantonale du Valais, Martigny. Cliché : François Wiblé.

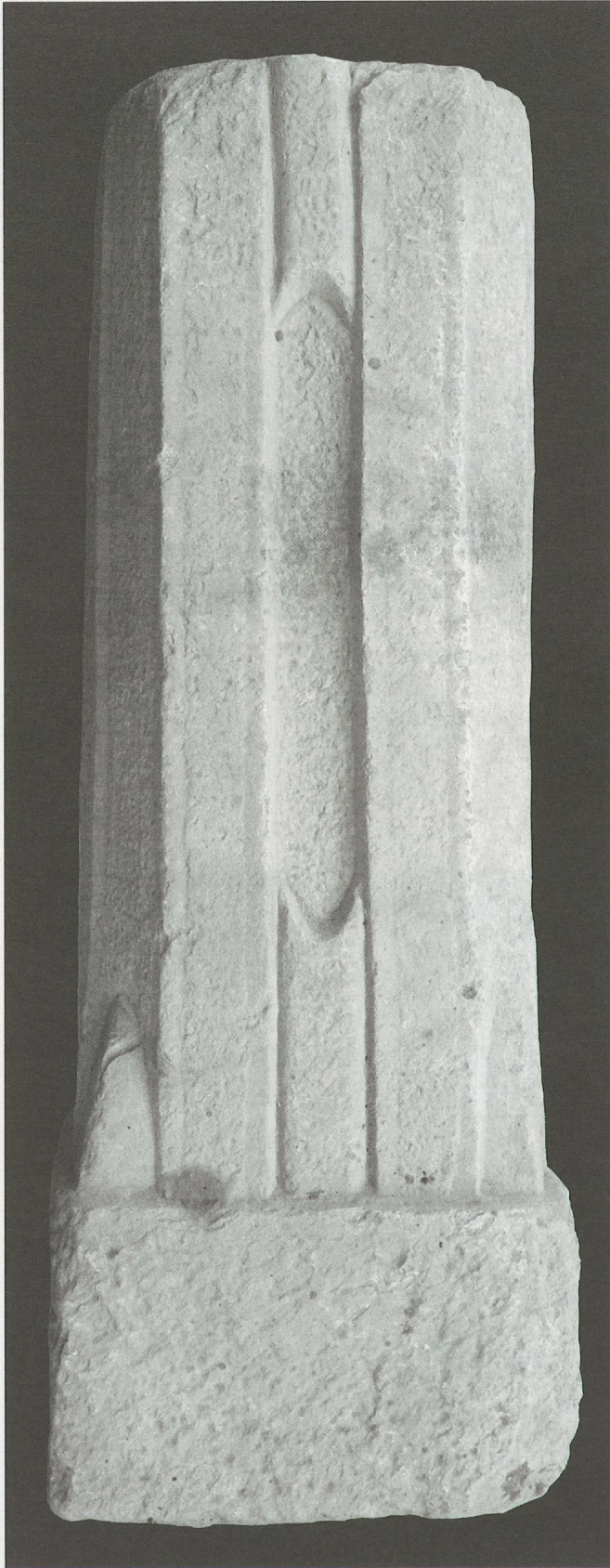


Fig. 7. Piédestal en calcaire découvert en 2013 dans la branche nord-est du péristyle de la *domus* de l'*insula* 9. Hauteur : 84 cm. Archéologie cantonale du Valais, Martigny. Cliché : François Wiblé.

dans des matériaux d'excellente qualité, marbres ou roches dures. Au nord des Alpes, les trouvailles sont relativement peu nombreuses. Dans un article récent, Christophe Gaston¹¹ n'en recense qu'à Autun (9 fragments), à Lyon (1 fragment) et à Augst¹² (1 exemplaire incomplet). Les fragments n'étant souvent pas immédiatement identifiables, il est certain qu'un examen attentif des collections lapidaires des principales villes de la Gaule romaine permettrait d'étoffer cette liste.

Typologiquement, la vasque de Martigny est très proche de celles de Pompéi, de la maison des *Vettii*, notamment (fig. 6), même si elle présente un fond plat alors que ces dernières possèdent un fond incurvé. Il ne serait donc pas étonnant qu'elle date du I^{er} siècle de notre ère, ce qui, en aucun cas, ne nous donne d'indication quant à l'époque de son arrivée et de son installation à Martigny. Avait-elle été directement commandée au producteur ou bien achetée d'occasion à un précédent propriétaire ?

Les vasques de ce type étaient alimentées en eau de l'extérieur, par le truchement de petits jets d'eau souvent aménagés dans des statuettes reposant sur des piédestaux (fig. 5).

Se pourrait-il qu'un piédestal fragmentaire¹³, retrouvé sur le sol de la branche nord-ouest du péristyle de la *domus* de l'*insula* 9, ait soutenu un tel aménagement (fig. 7) ? Cette hypothèse ne doit pas être écartée d'emblée, même si cet objet a été taillé dans un calcaire ou un marbre local ou régional, avec moins de soin que la vasque. La différence de matériau n'est pas rédhibitoire, car les objets de ce type ont une longue vie et peuvent être réparés ou adaptés suivant les circonstances. A Pompéi déjà, Chr. Gaston note que des vasques ont «reçu dans un deuxième temps des piétements mal adaptés car provenant d'autres ensembles»¹⁴.

La découverte de la vasque fragmentaire de Martigny, quel qu'ait été le lieu qu'elle agrémentait, témoigne de la volonté d'un habitant de *Forum Claudii Vallensium*, une personne en vue assurément, de doter sa *domus*, voire un lieu public, d'un élément de mobilier qui n'aurait pas déparé une *domus* et la *pars urbana* d'une *villa* de la péninsule italienne.

François Wiblé
Archéologue cantonal
Office des recherches archéologiques
Case postale 776
CH - 1920 Martigny

11 Christophe Gaston «Vasques rectangulaires à pieds en dalle dans les collections d'Autun (Saône-et-Loire) : un mobilier en pierre méconnu», *Revue archéologique* 2007/2, n° 44, p. 305-318.

12 Ludwig Berger, *Führer durch Augusta Raurica*, Bâle : Schwabe Verlag, 2012, p. 262, fig. 291, texte p. 261-262, provenant d'une maison à péristyle de l'*insula* 28, inv. n° 1965.11172.

13 Inv. MY13/9052-022 ; hauteur : 84 cm.

14 *Op.cit.*, note 11, p. 310, note 14.